

L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre

Jacques Lacan

16 novembre 1976 / 16 de Noviembre de 1976

(brouhaha)

— Je vous l'ai déjà dit, ça m'ennuie beaucoup qu'il y ait tant de monde...

(brouhaha)

— Est-ce que vous entendez ?

Dans le brouhaha, quelqu'un dit : Non !

— Ça n'marche pas ?

Certains disent : Si si !

— Ça n'marche pas !

Hein ?...pas ?

a parte : Vous n'y pouvez rien ?... Gloria et Lacan se parlent

— Ce, ce micro marche ou ne marche pas ?

Certains disent Non ! Quelqu'un, devant, dit avec ironie : Il marche !

— Quoi ?... Est-ce qu'il marche maintenant ?

Le public : On entend rien !

— Est-ce que quelqu'un entend quelque chose?

Comment ?

Quelqu'un crie : C'est pas assez fort !

— Non mais, si l'micro est là c'est pour que le, le fond entende. Est-ce que le fond entend ? *(pas de réponse, quelques vagues oui ! non !)*

Il hurle : Est-ce que là-bas on entend ?

Le public en chœur : Ouiii !!

Voilà il y a... une affiche comme ça, *(il déplie un papier)* grotesque... *(grand bruit dans le public et rires)*

Une voix : -Elle est à l'envers !

— Est-ce que vous avez su la lire ? Qu'est-ce que ça donne pour vous euh...l'insu qu'sait, quand même, ça fait... ça fait bla-bla. Ça équivoque... l'insuksé... Et après j'ai traduit l'*Unbewußte*. J'ai dit qu'il y avait au sens de l'usage en français du partic... du partitif qu'il y avait de,

(Bullicio).

— Ya se los dije, me molesta mucho que haya tanta gente...

(Bullicio).

— ¿Ustedes oyen?

En el bullicio, alguien dice: ¡No!

— ¿Esto no funciona?

Algunos dicen: ¡Sí sí!

— ¡Esto no funciona!

¿Eh? ... ¿no?

Aparte: ¿Usted no puede hacer nada?... Gloria y Lacan hablan entre sí.

— ¿Este, este micrófono funciona o no funciona?

Algunos dicen ¡No! Alguien, adelante, dice con ironía: ¡Funciona!

— ¿Qué?... ¿Ahora funciona?

El público: ¡No se oye nada!

— ¿Alguien oye algo? ¿Cómo?

Alguien grita: No es suficiente ¡más alto!

— No, pero bueno, si hay micrófono es para que al, al fondo se oiga. ¿Se oye al fondo? *(no hay respuesta, algunos lejanos ¡sí! ¡no!).*

Aúlla: ¿Allá se oye?

El público en coro: ¡Sííí!!

Aquí tengo... un cartel así *(despliega un papel)*, grotesco... *(bochinche en el público y risas).*

Una voz: ¡Está al revés!

—¿Ustedes supieron leerlo? ¿Qué da esto para ustedes, eh?... *l'insu qu'sait*, incluso si, esto es... es puro blablá. Esto equivoca... con *l'insuceso*... Y luego traduje el *Unbewußte*. Dije que había en el sentido del uso en francés del partic... del partitivo que había de,

de l'une-bévue. C'est une façon aussi bonne de traduire l'*Unbewußte* que n'importe quelle autre, que l'inconscient en particulier qui... qui en français et qui en allemand aussi d'ailleurs équivoque avec inconscience. L'inconscient, ça n'a rien à faire avec l'inconscience, alors pourquoi, pourquoi n'pas traduire tout tranquillement par l'une-bévue, d'autant plus que ça a tout de suite l'avantage de, de mettre en évidence certaines choses. Pourquoi est-ce qu'on s'oblige dans l'analyse des rêves qui, qui constituent une bévue comme, comme n'importe quoi d'autre comme un acte manqué... à ceci près que y'a quelque chose où on se r'connait, on se r'connait dans le trait d'esprit parce que le trait d'esprit tient à ce que j'ai appelé lalangue, on se r'connait dans le trait d'esprit on, on y glisse... .. et là-d'ssus Freud a fait quelques considérations qui n'sont pas négligeables, j'veux dire que l'intérêt du trait d'esprit pour l'inconscient est quand même lié à cette chose spécifique qui, qui comporte l'acquisition d'lalangue. Pour le reste est-ce qu'il faut dire que pour l'analyse d'un rêve il faut s'en t'nir à ce qui s'est passé la veille. Ça n'va pas de soi. Freud en a fait une règle mais il conviendrait quand même de, de s'apercevoir que, qu'il y a bien des choses qui non seulement peuvent remonter plus haut mais qui tiennent à ce qu'on peut appeler le tissu même de l'inconscient. Est-ce que l'acte manqué aussi c'est une affaire qui doit être analysée étroitement selon le... c'qui s'est passé non pas la veille mais cette fois-ci dans la journée, c'est... c'est vraiment quelque chose qui pose question. Cette année disons que... avec cet *Insu que sait de l'une-bévue*... j'essaye d'introduire quelque chose qui... qui va plus loin, qui va plus loin que... que l'inconscient.

de l'une-bévue. Es una manera tan buena de traducir el *Unbewußte* como cualquier otra, como el inconsciente en particular, que... que en francés y que también en alemán, por otra parte, equivoca con inconsciencia. El inconsciente, no tiene nada que ver con la inconsciencia, entonces por qué, por qué no traducir muy tranquilamente por l'une-bévue, más aún cuando esto tiene inmediatamente la ventaja de, de poner en evidencia ciertas cosas. Por qué obligarse en el análisis de los sueños que, que constituyen *une bévue* como, como cualquier otra, como un acto fallido... salvo que hay algo en donde reconocerse, reconocerse en el chiste porque el chiste deriva de lo que llamé lalangue, reconocerse en el chiste, uno resbala allí... .. y al respecto Freud hizo algunas consideraciones que no son despreciables, quiero decir que el interés del chiste para el inconsciente está ligado, claro, a esa cosa específica que, que comporta la adquisición de lalangue. Por lo demás ¿hay que decir que para el análisis de un sueño es preciso atenerse a lo que pasó en la víspera? Esto no cae por su propio peso. Freud hizo de eso una regla, pero sin embargo convendría darse cuenta de, de que hay muchas cosas que no solamente pueden remontarse más lejos, sino que participan de lo que se puede llamar el tejido mismo del inconsciente. El acto fallido ¿es también un asunto que debe ser analizado estrechamente según el... lo que pasó no tanto en la víspera sino esta vez durante el día?, es... es verdaderamente algo problemático. Este año digamos que... con este *Insu que sait de l'une-bévue*... intento introducir algo que... que va más allá, que va más allá del... del inconsciente.

Quel rapport y a-t-il entre ceci qu'il faut admettre que nous avons un intérieur... qu'on appelle... comme on peut, psychisme par exemple... (*soupire*). Oh ! On voit même Freud écrire endo, endopsychique. Ça n'va pas d'soi que la *psukhé* ce soit endo, ça n'va pas d'soi qu'il faille endosser c't endo... Quel rapport y a-t-il entre c't endo, cet intérieur et c'que nous appelons couramment l'identification ? C'est ça en somme que sous ce titre qui est comme ça fabriqué pour l'occasion... c'est ça qu'j'voudrais mettre sous ce titre parce que il est clair que l'identification c'est

une voix : On entend pas !

— c'est c'qui s'cristallise dans une identité. D'ailleurs ce fication dans, dans le français est en allemand autrement énoncé: *Identifizierung* dit Freud, dit Freud dans un endroit où j'ai été le retrouver parce que j'me souvenais pas que j'avais fait un séminaire sur l'*Identifizierung*. (*quelques rires dans le public*) J'me souvenais pas, j'me souvenais quand même de ce qu'il y avait dans le chapitre, je ne savais pas que j'y avais consacré une année. Mais je me souvenais qu'il y a pour Freud au moins trois modes d'identification à savoir l'identification auquel il réserve je ne sais pas bien pourquoi

Quelqu'un : On n'entend pas !

— la qualification de amour, amour c'est la qualification qu'il donne à l'identification au père. Qu'est-ce que c'est que d'autre part ce qu'il avance d'une identification faite de, de participation, (*soupire*) il appelle ça il épingle ça de l'identification hystérique. Et puis il y a une troisième identification qui est celle qu'il fabrique d'un trait, d'un trait que j'ai autrefois comme ça j'vous... j'en

Qué relación hay entre la necesidad de admitir que tenemos un interior... que llamamos... como podemos, por ejemplo psiquismo... (*suspira*) ¡Oh! Incluso se ve a Freud escribir endo, endopsíquico. No resulta evidente que la *psukhé* sea endo, no resulta evidente que haya que endosar ese endo... ¿Qué relación hay entre ese endo, ese interior y lo que solemos llamar la identificación? En suma, eso es lo que bajo este título que es fabricado así, para la ocasión... es eso lo que querría poner bajo este título, porque es claro que la identificación es

Una voz : ¡No se oye!

— es lo que se cristaliza en una identidad. Por otra parte este *fication* en, en el francés, es enunciado de otra manera en alemán: *Identifizierung* dice Freud, dice Freud en un lugar donde lo encontré otra vez, porque no me acordaba que había hecho un seminario sobre la *Identifizierung*. (*Algunas risas en el público*). No me acordaba, aunque me acordaba de lo que había en el capítulo, no sabía que había consagrado un año a eso. Pero me acordaba que hay para Freud al menos tres modos de identificación, a saber, la identificación a la cual él reserva, yo no sé bien porqué

Alguien: ¡No se oye !

— la calificación de amor, amor es la calificación que él da a la identificación al padre. Por otra parte ¿qué es eso que él adelanta de una identificación hecha de, de participación? (*suspira*) llama a eso, lo tilda de identificación histórica. Y luego existe una tercera identificación que es aquella que fabrica con un trazo, con un trazo que en otro tiempo yo les... yo había

avais gardé quand même le souvenir sans savoir que j'avais fait tout un séminaire sur l'identification d'un trait que j'ai appelé unaire. Ce trait unaire nous intéresse parce que, comme Freud le souligne, c'est pas, c'est pas quelque chose qui... qui a affaire spécialement avec une personne aimée une personne peut être indifférente et un trait unaire choisi comme constituant la base d'une identification. C'est pas indifférent puisque c'est comme c'la que Freud croit pouvoir rendre compte de l'identification à la p'tite moustache du *Führer* dont chacun sait qu'elle a joué un grand rôle. C'est une question qui a beaucoup de, d'intérêt parce qu'il résulterait de certains propos enfin qui ont été avancés que la fin de l'analyse serait de s'identifier à l'analyste. Je ne... Pour moi, je n'le pense pas mais enfin c'est ce que soutient quand même Balint. C'est très surprenant. (*fort*) Balint, j'ai dit! A quoi donc s'identifie-t-on à la fin d'l'analyse? (*tourne les pages de ses notes*) Est-ce qu'on s'identifierait à son inconscient ? C'est c'que je ne crois pas. Je n'le crois pas parce que l'inconscient reste, je dis reste, je n'dis pas reste éternellement parce qu'il n'y a aucune éternité, reste l'Autre. C'est de l'Autre avec un grand A qu'il s'agit dans l'inconscient, je n'vois pas que on puisse donner un sens à l'inconscient si c'n'est de le situer dans cet Autre porteur des signifiants qui tire les ficelles de c'qu'on appelle imprudemment, imprudemment parce que c'est (*soupire*) c'est là qu'se soulève la question de ce qu'est le sujet à partir du moment où il dépend si entièrement de l'Autre. Alors en quoi consiste ce repérage qu'est l'analyse ? Est-ce que ça s'rait ou ça n's'rait pas s'identifier, s'identifier en prenant ses, ses garanties une espèce de distance s'identifier à son symptôme ?

guardado a pesar de todo el recuerdo, sin saber que había hecho todo un seminario sobre la identificación a un trazo que llamé unario. Este trazo unario nos interesa porque, como Freud lo subraya, no es, no es algo que...que tenga que ver especialmente con una persona amada, una persona quizás indiferente, y un trazo unario escogido como constituyendo la base de una identificación. No es indiferente puesto que es así como Freud cree poder dar cuenta de la identificación al bigotito del *Führer*, bigotito del que todos saben que jugó un gran papel. Es una cuestión que tiene mucho... interés, porque de ciertas declaraciones que se formularon, resultaría que el final de análisis sería identificarse al analista. Yo no... Por mi parte no lo pienso, pero en fin, es lo que sin embargo sostiene Balint. Es muy sorprendente (*alto*) ¡Balint, dije! Entonces ¿a qué se identifica uno al final del análisis? (*Hojea sus notas*). ¿Se identificaría a su inconsciente? Yo no lo creo así. No lo creo porque el inconsciente permanece, digo permanece, no digo permanece eternamente porque no hay en eso ninguna eternidad, permanece Otro. Es del Otro con una A mayúscula de lo que se trata en el inconsciente, no veo cómo se pueda dar un sentido al inconsciente, a no ser el de situarlo en ese Otro portador de significantes, que maneja los hilos de lo que se llama imprudentemente, imprudentemente porque es (*suspira*) es ahí que se plantea la pregunta de qué es el sujeto a partir del momento en que depende tan enteramente del Otro. ¿Entonces en qué consiste ese punto de referencia que es el análisis? ¿Eso sería o no sería identificarse, identificarse tomando sus, sus precauciones, una especie de distancia, identificarse a su síntoma?

J'ai avancé que le symptôme ça peut être c'est monnayable c'est courant ça peut être le partenaire sexuel. C'est... c'est dans la ligne de ce que j'ai proféré, proféré sans qu'ça vous fasse pousser des cris d'orfraie, c'est un fait, j'ai proféré que, que le symptôme pris dans ce sens c'est, pour employer le terme de connaître, c'est c'qu'on connaît, c'est même c'qu'on, c'qu'on connaît l'mieux sans que ça aille très loin. (*soupire*) Connaître n'a strictement que ce sens c'est la seule forme de connaissance prise au sens où l'on a avancé qu'il suffirait que, qu'un un homme couche avec une femme pour qu'on puisse dire qu'il la connaît, voire inversement. Comme malgré qu'j'm'y efforce c'est un fait que je n'suis pas femme je n'sais pas c'qu'il en est de c'qu'une femme connaît d'un homme, il est très possible que ça aille... ça aille très loin. Mais ça n'peut tout de même pas aller jusqu'à ce que la femme crée l'homme même quand il s'agit d'ses enfants euh il s'agit d'un... quelque chose qui se présente comme un parasitisme, dans l'utérus de la femme l'enfant est, est parasite et tout l'indique, jusques et y compris le... le fait que ça peut aller très mal entre ce parasite et ce ventre. (*une voix au fond et des réactions du public à cette voix*) Alors qu'est-ce que veut dire connaître? Connaître veut dire savoir faire avec ce symptôme, savoir le débrouiller savoir le manipuler, savoir, ça a quelque chose qui correspond à c'que l'homme fait avec son image, (*cogne le micro en tournant les pages de ses notes*) c'est imaginer la façon dont on se (*tousse*) débrouille avec ce symptôme. Il s'agit ici bien sûr du narcissisme secondaire, le narcissisme radical, le narcissisme qu'on appelle primaire étant dans l'occasion exclu. Savoir y faire avec son symptôme c'est là la fin

Anticipé que el síntoma puede ser, es moneda corriente, puede ser el *partenaire* sexual. Es... es en la línea de lo que proferí, proferí sin que eso los hiciera chillar como descosidos, es un hecho, proferí que, que el síntoma tomado en ese sentido es, para emplear el término conocer, es lo que se conoce, incluso es lo que, lo que se conoce mejor sin que eso llegue muy lejos. (*Suspira*). Conocer no tiene, estrictamente, más que ese sentido, es la única forma de conocimiento tomada en el sentido en que lo habíamos anticipado, bastaría que, que un, un hombre se acueste con una mujer para que se pueda decir que la conoce, también a la inversa. Como a pesar de que me esfuerzo en ello es un hecho que no soy una mujer, no sé de qué se trata el conocimiento que una mujer tiene de un hombre, es muy posible que eso llegue... eso llegue muy lejos. Pero sin embargo no puede llegar hasta el punto que la mujer cree al hombre, aún cuando se trate de sus hijos eh se trata de un... algo que se presenta como un parasitismo, en el útero de la mujer el hijo es, es parásito y todo lo indica, incluso hasta el... el hecho de que eso puede andar muy mal entre ese parásito y ese vientre. (*Una voz en el fondo y reacciones del público a esa voz*). Entonces ¿qué quiere decir conocer? Conocer quiere decir saber hacer con ese síntoma, saber desenredarlo, saber manipularlo, saber, eso tiene algo que corresponde a lo que el hombre hace con su imagen (*golpea el micrófono hojeando sus notas*), es imaginar la manera en la cual uno se (*tose*) las arregla con el síntoma. Se trata aquí, por supuesto, del narcisismo secundario, el narcisismo radical, el narcisismo que se llama primario está excluido en esta ocasión. Saber hacer allí con su síntoma, en esto consiste el final de

de l'analyse il faut r'connaître que c'est court ! Ça n'va vraiment pas loin. Comment ça s'pratique c'est bien entendu c'que j'm'efforce comme ça de

Des voix : Plus fort ! Plus fort ! Plus fort !

(fort) –c'est bien entendu c'que j'mefforce de, de véhiculer dans cette foule, (*soupire*) je n'sais pas avec quel résultat. J'me suis embarqué dans cette navigation enfin,... comme ça parce que, parce que dans le fond on m'y a provoqué c'est c'qui, c'est c'qui résulte de c'qui a été publié par je n'sais quelle série spéciale d'*Ornicar* sur la scission de 53. J'aurais été certainement beaucoup plus discret si la scission d'53 n'avait pas eu lieu... Ouais!

La métaphore en usage pour c'qu'on appelle l'accès au réel c'est c'qu'on appelle le, le modèle. Il y a un nommé Kelvin qui, qui s'est beaucoup intéressé à ça, Lord même qu'il s'appelait Lord Kelvin il considérait que la science c'était quelq'chose dans l'quel fonctionnait un modèle et qui permettait à l'aide de c'modèle de prévoir quels s'raient les résultats... les résultats du fonctionnement du réel. On recourt donc à l'imaginaire pour se faire une idée du réel. Écrivez alors se faire se faire une idée j'ai dit écrivez-le sphère pour bien savoir c'que l'imaginaire veut dire. C'que j'ai avancé (*consulte ses papiers*) dans mon nœud borroméen de l'imaginaire du symbolique et du réel m'a conduit à distinguer ces trois « se-phères » et puis ensuite à les renouer. Il a fallu donc que je passe de ces, de ces trois boules... il y a les dates j'ai énoncé le symbolique l'imaginaire et le réel en 54 j'ai intitulé une conférence inaugurale de ces trois noms devenus en somme par moi ce que Frege appelle nom propre.

análisis ¡hay que reconocer que esto queda corto! No va verdaderamente lejos. ¿Cómo se practica eso? desde luego, es lo que me esfuerzo así por

Voces: ¡Más alto! ¡Más alto! ¡Más alto!

(alto) –desde luego es lo que me esfuerzo por, por vehiculizar en esta masa (*suspira*), no sé con qué resultado. Me embarqué en esta navegación en fin,... porque, porque en el fondo se me provocó a hacerlo, es lo que, es lo que resulta de lo que fue publicado en no sé cuál serie especial de *Ornicar* sobre la escisión del 53. Por cierto, me hubiera mostrado mucho más discreto si la escisión del 53 no hubiera tenido lugar... ¡Ya!

La metáfora en uso para lo que se llama el acceso al real es lo que se llama el, el modelo. Hay un tal Kelvin que, que se interesó mucho en eso, Lord incluso, ya que él se llamaba Lord Kelvin, consideraba que la ciencia era algo donde funcionaba un modelo y que permitía –con la ayuda de dicho modelo– prever cuáles serían los resultados... los resultados del funcionamiento del real. Se recurre pues al imaginario para *sefer* una idea del real. Entonces escriban *sefer sefer* una idea dije escribanlo *sfer* para saber bien lo que quiere decir el imaginario. Lo que propuse (*consulta sus papeles*) en mi nudo borromeo del imaginario, del simbólico y del real, me condujo a distinguir estas tres “se-fers” y luego inmediatamente a re-anudarlas.[1] Entonces fue preciso que pasara de esas, de esas tres bolas... están las fechas, enuncié el simbólico, el imaginario y el real en el 54, titulé una conferencia inaugural con esos tres nombres en suma convertidos por mí en lo que Frege llama nombre propio.

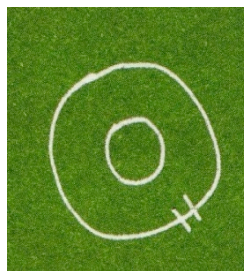
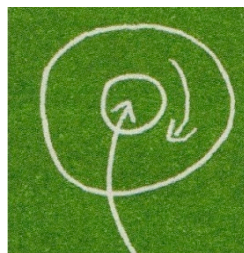
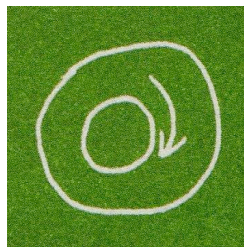
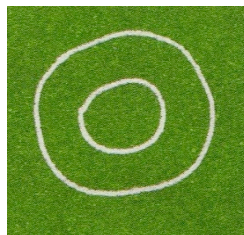
[1] Hemos escrito el sonido de “se faire” (hacerse), “sphère” (esfera) “se-phères” (neologismo) pues la homofonía no se conserva al traducirlas.

Fonder un nom propre c'est une chose qui fait monter un p'tit peu votre nom propre. Le seul nom propre dans tout ça c'est... c'est l'mien, l'extension de Lacan au symbolique à l'imaginaire et au réel c'est c'qui permet à ces trois termes de consister j'n'en suis pas spécialement fier mais j'me suis après tout aperçu que consister ça voulait dire quelque chose, c'est à savoir qu'il, qu'il fallait... qu'il fallait parler de *corps*, qu'il y a un *corps* de l'imaginaire un *corps* du symbolique c'est la langue et un *corps* du réel dont on ne sait pas comment il sort. (*soupire*) C'est pas simple, non qu'la complication vienne de moi mais elle est dans ce dont il s'agit. C'est parce que j'ai été comme dit l'autre confronté avec l'idée qu'supporte l'inconscient d'Freud que j'ai essayé non d'en répondre mais d'y répondre de façon sensée, c'est-à-dire en n'imaginant pas que cette avision, c'dont Freud s'est avisé c'est ça que j'veux dire, qu'cette avision concerne quelque chose qui serait à l'intérieur de chacun, de chacun de ceux qui font foule et qui croient être de ce fait une unité. On a traduit cette notion d'foule que veut bien dire *Massenpsychologie* on l'a traduit *Psychologie collective et analyse du moi*. Rien n'y fait ! (*monte le ton petit à petit*) Freud a beau prendre expressément son départ de c'que Gustave Le Bon a appelé nommément *Psychologie des foules* on traduit par *Psychologie collective*. Une collection ! Une collection de perles sans doute, (*quelques rires*) chacun en étant une ! Alors... alors qu'ce dont il s'agit c'est de rendre compte de l'existence... de l'existence dans cette foule de quelque chose qui se qualifie : moi. Qu'est ce que ça peut être que ce moi ? C'est c'que pour essayer d'vous l'expliquer j'ai (*va dessiner au tableau et revient*) j'ai essayé d'imaginer cette année (*soupire*) l'usage de c'qu'on appelle une topologie.

Fundar un nombre propio es algo que enaltece un poquito el nombre propio. El único nombre propio en todo esto es... es el mío, la extensión de Lacan al simbólico, al imaginario y al real, les permite a estos tres términos consistir, no estoy especialmente orgulloso de eso pero, después de todo, me di cuenta de que consistir quería decir algo, a saber que, que era preciso... que era preciso hablar de *cuerpos*, que hay un *cuerpo* del imaginario, un *cuerpo* del simbólico, es *lalangua* y un *cuerpo* del real del cual no se sabe cómo aparece. (*Suspira*). No es simple, no es que la complicación venga de mí, sino que está en eso de lo que se trata. Es porque estuve, como dicen, confrontado con la idea que soporta el inconsciente de Freud, que intenté no tanto responder como darle a eso una respuesta cuerda, es decir sin imaginar que tal *avision*, aquello de lo que Freud tuvo aviso, que tal *avision* concierne a algo que estaría en el interior de cada uno, cada uno de aquellos que hacen masa y que por ese hecho creen ser una unidad. Se tradujo la noción de masa que es lo que quiere decir *Massenpsychologie* se la tradujo como *Psychologie collective et analyse du moi*. ¡Habrás visto! (*Sube el tono poco a poco*) De nada sirve que Freud tome expresamente su punto de partida de lo que Gustave Le Bon llamó especialmente con el nombre de *Psicología de las masas*, se traduce por *Psicología colectiva*. ¡Vaya colección! Colección de perlas sin duda (*algunas risas*), ¡siendo cada cual una! Cuando... cuando de lo que se trata es de dar cuenta de la existencia... de la existencia en esta masa de algo que se califica: yo. ¿Qué puede ser ese yo? Esto es lo que para tratar de explicárselos (*va a dibujar al pizarrón y vuelve*) intenté imaginar este año (*suspira*) el uso de lo que se llama una topología.

Une topologie comme vous pourrez le saisir rien qu'à ouvrir quoiqu'ce soit qui s'appelle topologie générale, une topologie ça s'fonde toujours sur un tore... même si ce tore est à l'occasion une bouteille de Klein car une bouteille de Klein est un tore un tore qui se, qui s'traverse lui-même j'ai parlé d'ça il y a bien longtemps. (*va dessiner au tableau*) Voilà, ici (*revient au micro*) vous voyez dans ce tore il y a quelque chose qui représente un intérieur absolu. Quand on est dans le vide, dans le creux que peut constituer un tore, ce tore peut être une corde sans doute mais une corde elle-même se tord et y'a qu'une chose qui est dessinable comme étant l'intérieur d'la corde vous n'avez à cet égard que à déployer c'qui s'énonce comme nœud dans une littérature spéciale. (*va dessiner au tableau*) Alors il y a évidemment deux choses, il y a deux espèces de trous (*revient*) le trou qui s'ouvre à c'qu'on appelle l'extérieur. Ça met en cause c'dont il s'agit quant à l'espace, l'espace passe pour étendue quand il s'agit de, de Descartes mais le corps nous fonde l'idée d'une, d'une autre espèce d'espace. Ça n'a pas l'air tout de suite d'être c'qu'on appelle un corps ce tore en question mais vous allez voir qu'il suffit de l'retourner non pas comme se r'tourne une sphère parce qu'un tore ça se retourne d'une toute autre façon. Si ici par exemple je me mets à imaginer (*va au tableau*) que c'est une *sphère* (tapote sur le tableau) qui est à l'intérieur d'une autre sphère je n'obtiens rien qui ressemble à ce que je vais essayer de vous faire sentir maintenant. Si j'fais un trou dans l'autre sphère... (*dessine*)

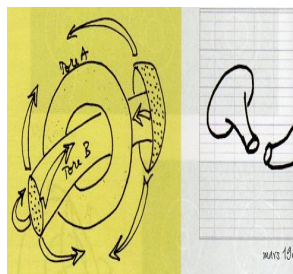
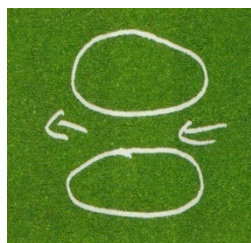
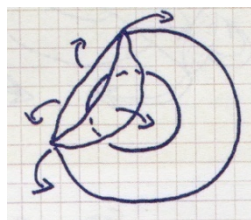
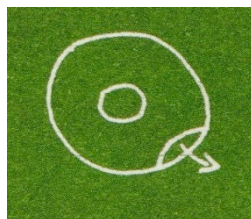
Qu'est-ce qui s'passe ? (*problème de feutre*)
 – Réponse de Gloria inaudible.



Una topología como ustedes podrán captarla sólo con abrir lo que sea que se llame topología general, una topología se funda siempre en un toro... incluso si se da el caso de que ese toro sea una botella de Klein, ya que una botella de Klein es un toro, un toro que se, que se atraviesa a él mismo. Hablé de eso hace ya mucho tiempo. (*Va a dibujar al pizarrón*). Aquí (*vuelve al micrófono*) ustedes ven que en este toro hay algo que representa un interior absoluto. Cuando se está en el vacío, en el hueco que puede constituir un toro, sin duda este toro puede ser una cuerda, pero en la cuerda misma hay tor-sión y hay algo que por ser el interior de la cuerda es dibujable y a ustedes no les queda más que desplegar lo que se enuncia como nudo en una literatura especial. (*Va a dibujar al pizarrón*). Entonces evidentemente hay dos cosas, hay dos especies de agujeros (*vuelve*) el agujero que se abre a lo que se llama el exterior. Lo que aquí está en juego atañe al espacio, al espacio se le considera como extensión cuando se trata de, de Descartes, pero el cuerpo nos funda la idea de, de otra especie de espacio. De buenas a primeras este toro en cuestión no tiene el aire de ser lo que se llama un cuerpo, pero ya verán que basta volverlo del revés, no como se vuelve del revés una esfera, porque un toro se vuelve del revés de otra manera. Si aquí, por ejemplo, me pongo a imaginar (*va al pizarrón*) que es una *esfera* (*golpetea el pizarrón*) que está en el interior de otra esfera, no obtengo nada que se parezca a lo que trato de hacerles sentir ahora. Si hago un agujero en la otra esfera... (*dibuja*).

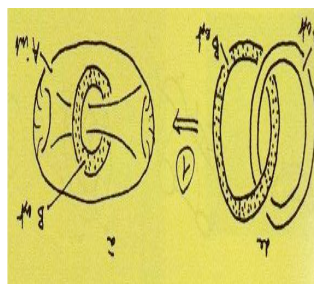
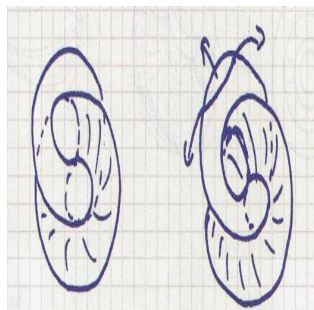
¿Qué es lo que pasa? (*problema de rotulador*).
 — Respuesta inaudible de Gloria.

– Si j’fais un trou dans l’autre sphère cette sphère-là va, va sortir comme un grelot mais c’est un tore ! C’est un tore, c’est-à-dire que il va s’comporter autrement. (*revient au micro*) Il suffirait que vous preniez (*soupire*) une simple chambre à air, une chambre à air d’un petit pneu (*repart*) que vous vous appliqueriez à mettre à l’épreuve, vous verrez alors que (*dessine*) le pneu prête à cette façon vous voyez comme j’ai d’la peine à le manipuler, prête à cette façon de s’enfiler (*revient*) si j’puis dire, dans ce qu’offre (*repart*)... ce qu’offre à lui d’issue la coupure... la coupure que nous avons pratiquée ici (*dessine*) et que si vous pouvez poursuivre, (*dessine*) à supposer que la coupure vienne ici... vienne ici (*revient*) se rabattre s’inverser si l’on peut dire, ce que vous allez obtenir est ceci, ce qui est différent, différent en apparence, du tore car c’est bel et bien un tore, tout de même quoique vu cette fois-ci en coupe. C’est bel et bien un tore, exactement comme si nous coupions ici le tore dont il s’agit, je pense qu’il ne vous échappe pas que à rabattre ceci (*repart dessiner*) jusqu’à c’que nous bouclions (*revient*) le trou que nous avons fait dans l’tore c’est bel et bien la figure qui suit que nous obtenons. Ça n’semble pas ravir si j’puis dire votre consentement. (*brouhaha*) C’est pourtant tout à fait sensible, il suffit d’y faire un essai. (*rires car l’essai ne semble pas très réussi*) Vous avez ici deux, deux tores dont l’un représente c’qui est advenu alors que l’autre est l’original. Si vous, sur un d’ces tores (*brouhaha ; va au tableau*) sur un d’ces tores (*revient ; silence dans le public*) couplés d’la même façon, ceci va nous conduire à autre chose, sur un de ces tores couplés vous



— Si hago un agujero en la otra esfera, esta esfera de aquí sale como un cascabel pero ¡es un toro! Es un toro, es decir que va a comportarse de otro modo. (*Vuelve al micrófono*). Bastaría con que tomaran (*suspira*) una simple cámara de aire, una cámara de aire de un neumático pequeño (*va*) que ustedes se aplicasen en poner a prueba, entonces verán que (*dibuja*) el neumático se presta de esta manera, ven como me cuesta trabajo manipularlo, se presta de esta manera a ensartarse (*vuelve*) si puedo decirlo así, en lo que ofrece (*va*)... lo que el corte le ofrece como salida... el corte que practicamos aquí (*dibuja*) y que si ustedes pueden proseguir (*dibuja*) suponiendo que el corte venga aquí... venga aquí (*vuelve*) a replegarse, a invertirse, si se puede decir, lo que ustedes van a obtener es esto, lo que es diferente –diferente en apariencia– del toro, aunque no cabe duda de que es un toro, a pesar de que se vea esta vez en corte. Es auténticamente un toro, exactamente como si cortásemos aquí el toro del que se trata, pienso que no se les escapa que al replegar esto (*va a dibujar*) hasta que cerremos (*vuelve*) el agujero que hemos hecho en el toro, lo que obtenemos es exactamente la figura que sigue. Esto no parece obtener, si puedo decir así, la aprobación de ustedes. (*Bullicio*). Sin embargo es clarísimo, basta con hacer una prueba. (*Risas, ya que la prueba no parece muy exitosa*). Tienen aquí dos, dos toros de los cuales uno representa lo que advino, mientras que el otro es el original. Si ustedes, sobre uno de estos toros (*bullicio; va al pizarrón*), sobre uno de estos toros (*vuelve; silencio en el público*) acoplados del mismo modo –esto va a conducirnos a otra cosa– sobre uno de estos toros acoplados ustedes

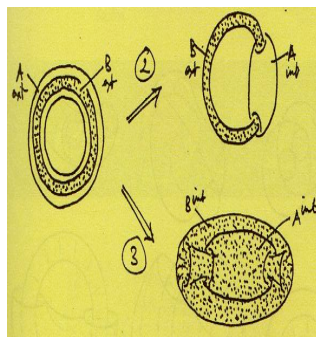
pratiquez la manipulation que j'vous ai indiquée (*repart*) ici à savoir (*revient*) que vous y fassiez une coupure, vous obtiendrez (*repart et dessine*) ce quelque chose (*léger brouhaha*) qui se traduit par ceci à savoir que les tores étant couplés vous avez (*revient*) à l'intérieur d'un d'ces tores un autre tore, (*repart*) un tore qui est d'la même espèce que celui qui est dessiné ici ce qui désigne, désigne ceci : c'est qu'ici vous voyez bien (*dessine*) que c'qui est du premier tore, que ce qui est du premier tore a ici ce que j'appelle son intérieur. (*léger brouhaha*) Quelque chose dans le tore s'est retourné qui est exactement en continuité avec ce qui reste d'intérieur dans ce premier tore, (*revient*) ce tore est retourné (*repart et dessine*) en ce sens (*revient*) que désormais son intérieur est ce qui passe à l'extérieur. Alors (*repart*) que pour désigner celui-ci comme étant celui autour duquel se retourne celui qui est ici, nous nous apercevons que celui (*revient*) qui, que j'ai désigné ici (*repart revient*) est lui resté inchangé c'est-à-dire qu'il a son premier extérieur son extérieur tel qu'il se, se pose dans la boucle il a son extérieur (*repart*) toujours à la même place. Il y a (*revient*) donc eu de l'un d'entre eux retournement. Je pense que quoique ces choses soient fort incommodes, soient fort inhibées a imaginer je pense quand même vous avoir véhiculé... véhiculé c'dont il s'agit dans l'occasion. J'veux dire que je me suis fait j'espère entendre pour ce dont il s'agit. Il est tout à fait remarquable que (*repart*) c'qui est ici n'ait pas quoique ce soit littéralement un tore, (*revient*) n'ait pas la même forme a savoir qu'ça s'présente comme une trique. C'est une trique qui n'en reste pas moins pourtant un tore (*repart*) je veux dire que comme vous l'avez déjà vu ici ce qui... (*revient*) ce qui vient à s'former... c'est quelque chose qui n'a plus rien à faire



practican la manipulación que les indiqué (*va*), a saber (*vuelve*), si ustedes hicieran allí un corte, obtendrán (*va y dibuja*) ese algo (*vago bullicio*) que se traduce por esto, a saber, que al estar acoplados los toros, ustedes tienen (*vuelve*) en el interior de uno de estos toros otro toro (*va*), un toro que es de la misma especie que el que está dibujado aquí, lo que designa, designa esto: lo que aquí ustedes ven bien (*dibuja*) es que con respecto al primer toro, es que con respecto al primer toro, tiene aquí lo que llamo su interior. (*Vago bullicio*). En el toro se invirtió algo que está exactamente en continuidad con lo que queda de interior en ese primer toro (*vuelve*), este toro está vuelto del revés (*va y dibuja*) en este sentido (*vuelve*) que a partir de ahí su interior es lo que pasa al exterior. Mientras (*va*) que para designar a éste como siendo aquel alrededor del cual se invierte el que está aquí, nos damos cuenta de que aquel (*vuelve*) que, que he señalado aquí (*va y vuelve*) es el que quedó sin cambios, es decir, que él tiene su primer exterior, su exterior tal como se, se plantea en el bucle, él tiene su exterior (*va*) siempre en el mismo lugar. Entonces hubo inversión (*vuelve*) de parte de uno de ellos. Pienso que aunque estas cosas sean muy incómodas, sean demasiado difíciles de imaginar, pienso, a pesar de todo, haberles aportado... aportado aquello de lo que se trata en esta ocasión. Quiero decir que espero haberme hecho oír al respecto. Es muy notable que (*va*), que esto que está aquí no tenga –aunque sea literalmente un toro– (*vuelve*) no tenga la misma forma, a saber, que eso se presenta como una *trique*. Es una *trique* que sin embargo no deja de ser un toro (*va*) quiero decir que como ustedes ya lo habían visto aquí, lo que... (*vuelve*) lo que viene a formarse... es algo que ya no tiene nada que ver

avec la première présentation celle qui noue les deux tores. Ça n'est pas... ça n'est pas la même sorte de chaîne du fait du r'tournement de c'que j'appelle (*repart*) dans l'occasion le premier tore. Mais par rapport (*revient*) à c'premier tore, (*déambule devant le tableau*) par rapport au même, c'que vous avez c'est quelque chose que je dessine (*dessine*) comme ça, par rapport au même, le tore-trique, si nous nous souvenons du même, (*revient*) le tore-trique vient ici. C'est-à-dire que pour appuyer les choses le trou qui est à faire dans l'tore, (*repart*) celui que j'ai désigné ici, (*revient*) peut être fait en n'importe quel endroit du tore jusques et y compris (*repart*) couper le tore ici car alors il est tout à fait manifeste (*revient*) que ce tore coupé (*repart*) peut s'retourner de la même façon et que ça s'ra en joignant (*revient*) deux coupures que nous obtiendrons (*repart*) cet aspect. En d'autres termes en coupant ce tore ici on obtient c'que j'ai appelé la présentation en trique (*revient*) de la même façon. C'est-à-dire que quelque chose qui se manifesterá dans le tore par deux coupures permettra un rabattement exactement tel que c'est en joignant une coupure et non pas en fermant (*repart*) la coupure unique celle que j'ai faite ici, c'est en joignant donc deux coupures que nous obtiendrons cette trique que j'ai appelée (*revient*) de c'terme encore que ce soit un tore.

Voilà ce que aujourd'hui et je conviens que ça n'est pas nourriture facile mais c'que j'aimerais la prochaine fois à savoir dans le deuxième mardi de décembre, c'que j'aimerais entendre la prochaine fois de quiconque d'entre vous, c'est la façon dont, (*repart*) de ces deux modes de repliement du tore (*revient*)... y étant adjoit un troisième (*repart*) qui lui, est celui-ci :



con la primera presentación, aquella que anuda los dos toros. Eso no es... eso no es el mismo tipo de cadena por el hecho de la inversión de lo que llamo (*va*) en este caso el primer toro. Pero en relación (*vuelve*) a este primer toro (*deambula delante del pizarrón*), en relación al mismo, lo que ustedes tienen aquí es algo que dibujo (*dibuja*) así, en relación al mismo, el toro-trique, si nos acordamos del mismo (*vuelve*), el toro-trique viene a parar aquí. Es decir que para respaldar las cosas, el agujero que hay que hacer en el toro (*va*), aquel que designé aquí (*vuelve*), puede ser hecho en cualquier lugar del toro, incluso hasta (*va*) cortar el toro aquí, ya que entonces es totalmente manifiesto (*vuelve*) que este toro cortado (*va*) puede invertirse de la misma manera y que será uniendo (*vuelve*) dos cortes como obtendremos (*va*) este aspecto. En otros términos, cortando este toro aquí se obtiene lo que llamé la presentación en trique (*vuelve*) de la misma manera. Es decir que algo que se manifestará en el toro por dos cortes, permitirá un replegamiento exactamente tal que es uniendo un corte y no cerrando (*va*) el corte único, el que hice aquí, entonces es uniendo dos cortes como obtendremos esa trique, que llamé (*vuelve*) con este término pese a que sea un toro.

Es todo por hoy, y concedo que no es pan comido, pero lo que me gustaría la próxima vez, a saber, el segundo martes de diciembre, lo que me gustaría oír la próxima de vez de cualquiera de ustedes, es el modo en que (*va*), esos dos modos de repliegue del toro (*vuelve*)... estando allí agregado un tercero (*va*) que es éste:

supposez que nous ayons un tore dans un autre tore, la même opération est concevable pour les deux tores, à savoir d'une coupure faite dans celui-ci et d'une coupure autre, distincte puisque c'n'est pas l'même tore, faite dans celui-là. (*revient*) Il est dans c'cas tout à fait clair, je vous l'laisse à concevoir, que (*repart*) le repliement de ces deux tores nous donnera (*revient*) une même trique mais à ceci près que dans la trique il y aura un contenu analogue, (*repart*) à ceci près qu'pour les deux cas cette fois-ci, l'ext... l'intérieur sera à l'extérieur et de même pour celui-ci j'veux dire pour le tore (*revient*) qui est à l'intérieur.

Comment, vous poseraï-je la question, comment identifier car c'est distinct comment identifier l'identification hystérique, l'identification amoureuse dite au père, et l'identification que j'appellerai neutre celle qui n'est ni l'une ni l'autre qui est l'identification à un trait particulier à un trait que j'ai appelé c'est comme ça que j'ai traduit le *einzigsten Zug* que j'ai appelée

— *On n'entend plus ! Plus fort !*

— à n'importe quel trait ? Comment répartir ces trois inversions de tores, homogènes donc dans leur pratique et en plus qui maintiennent la symétrie si j'puis dire entre un tore et un autre? Comment les répartir? Comment désigner d'une façon homologue l'identification paternelle, l'identification hystérique, l'identification à un trait... qui soit seulement *le même* ? Voilà la question sur laquelle j'aimerais la prochaine fois que vous ayez la bonté de prendre parti. (*applaudissements et brouhaha*)

supongan que tenemos un toro en otro toro, la misma operación es concebible para los dos toros, a saber un corte hecho en éste y otro corte, distinto ya que no es el mismo toro, hecho en aquél. (*Vuelve*). En ese caso está completamente claro, les dejo para que se hagan una idea, que (*va*) el repliegue de esos dos toros nos dará (*vuelve*) una misma *trique*, pero... salvo esto, que en la *trique* habrá un contenido análogo (*va*), salvo que para los dos casos esta vez, el ext... el interior estará en el exterior y lo mismo para éste, quiero decir para el toro (*vuelve*) que está en el interior.

¿Cómo, les plantearé la pregunta, cómo identificar, ya que es distinto, cómo identificar la identificación histórica, la identificación amorosa llamada al padre, y la identificación que llamaré neutra –la que no es ni una ni otra– que es la identificación a un trazo particular, a un trazo que llamé, así es como traduje *einzigsten Zug*, que llamé

— *¡No se oye nada! ¡ Más alto!*

— a cualquier trazo? ¿Cómo repartir esas tres inversiones de toros, homogéneas pues en su práctica, y que además mantienen la simetría, si cabe decirlo así, entre un toro y otro? ¿Cómo repartirlas? ¿Cómo designar de una manera homóloga la identificación paterna, la identificación histórica, la identificación a un trazo... que sólo sea *el mismo*? Esta es la pregunta sobre la que me gustaría que ustedes tengan, la próxima vez, la bondad de tomar partido. (*Aplausos y bullicio*).

